Jacqueline
François
50
succès essentiels
1950 -1962
MARIANNE
MELODIE

Jacqueline Francois – New York, 1957

# 1 Chansons favorites des 50's

1. **Autumn Leaves** (Les feuilles mortes) 3'15
(Jacques Prévert / Adapt. Johnny Mercer – Joseph Kosma)
2. **All My Love (Boléro)** 3'30
(Henri Contet / Adapt. Mitchell Parish – Paul Durand)
Polydor Ⓟ 1950

3. **Escale à Victoria** (version alternative) 3'15
(Varel et Bailly)
4. **Pour un oui, pour un non** 2'43
(Jacques Plante – Hubert Giraud)
5. **La Province et mon cœur** 3'32
(Jacques Plante – Johnny Hess)
6. **Tant, tant de femmes** 3'05
(Eddy Marnay – Marc Heyral)
7. **Jezebel** (version alternative) 3'19
(Charles Aznavour – Wayne Shanklin)
8. **Pluie d'étoiles** 3'40
(Eddy Marnay – Yvon Alain)
Polydor Ⓟ 1951

9. **Padam, padam** 3'00
(Henri Contet – Norbert Glanzberg)
10. **Là-bas** 2'49
(Pierre Dudan – Eddie Barclay)
11. **La fin d'un roman d'amour** 2'36
(Marc Lanjean – Edmond C. Redding)
12. **C'est pour moi qu'aujourd'hui** 2'21
(Claude Amy – Raymond-Bernard Cohen)
13. **Tu voulais** 3'03
(Raymond Bravard – Florence Véran)
14. **Perdue** 2'36
(Charles Aznavour – Gaby Wagenheim)
Polydor Ⓟ 1952

15. **L'âge d'or** 3'05
(Jacques Plante – M. Palitz, Alec Wilder)
16. **Moi je dors près de la Seine** 2'53
(Henri Contet – Paul Durand)
17. **L'argent** 3'13
(Varel et Bailly)
18. **En avril à Paris** 2'56
(Charles Trenet)
19. **Es-tu celui-là ?** 2'50
(Jacques Plante – José Maria de Abreu)
20. **Un ciel bleu en hiver** 3'05
(Jacques Plante – Yvon Alain)
Polydor Ⓟ 1954

21. **Allô mon cœur** 3'08
En duo avec Henri Decker
(Edmond Meunier – Claude Rolland)
Philips Ⓟ 1958

22. **J'ai deux amours** 2'18
(Géo Koger, Henri Varna – Vincent Scotto)
23. **Sous les toits de Paris** 2'22
(René Nazelles – Raoul Moretti)
Philips Ⓟ 1960

24. **The Sweet Language Of Love**
(Les mots d'amour n'ont pas d'âge) 3'13
(Michèle Vendome / Adapt. Spencer – Henri Decker)
Columbia Ⓟ 1957

25. **Mademoiselle de Paris** 2'54
Enregistrement public du 7 mai 1953 à la grande Salle Pleyel
(Henri Contet – Paul Durand)
Polydor Ⓟ 1953

Titres N°1 à 8, 13 à 15 : Orch. Jo Boyer
Titres N°9 à 12 : Orch. Raymond Bernard
Titres N°16 à 20, 22, 23, 25 : Orch. Paul Durand
Titre N°21 : Orch. Jack Elliott
Titre N°24 : Orch. Franck Aussmann

## 2 Sous la baguette du chef Michel Legrand

1. **La jeunesse** 2’54
(Jean Dréjac – Hubert Giraud)
2. **Toi** 2’31
(Charles Aznavour – Florence Véran)
3. **Viens au creux de mon épaule** 2’25
(Charles Aznavour)
4. **Ce jour-là à Paris** 3’17
(Marc Lanjean – C. A. Rossi)
5. **Un jour, tu verras** 2’46
(Mouloudji – Georges Van Parys)
6. **Lola (Légende du pays aux oiseaux)** 2’18
(Jean Constantin – George Shearing)
7. **A t’regarder** 2’24
(Charles Aznavour – Jean Constantin)
8. **Les lavandières du Portugal** 2’20
(Roger Lucchesi – André Popp)
Polydor Ⓟ 1954

9. **Samba fantastique** (du film) 2’44
(Henri Contet – José Tolédo, J. Manzon, L. Autuori)
10. **On ne sait jamais** 2’41
(Charles Aznavour)
11. **Du soleil plein la tête** 2’47
(André Hornez – Henri Crolla)
12. **Chiens perdus sans collier** (du film) 3’19
(Eddy Marnay – Paul Misraki)
Polydor Ⓟ 1955

13. **Le ciel** 2’47
(Varel et Bailly)
14. **Que sera, sera** (film "L’Homme qui en savait trop") 2’00
(Eddy Marnay – Jay Livingston, Ray Evans)
15. **Tu t’fous de moi** 1’58
(Varel et Bailly)
Philips Ⓟ 1956

16. **L’air de Paris** 2’27
(Francis Lemarque – Marc Heyral)
17. **La chanson des rues** 3’20
(Michel Vaucaire – Rudolph Goehr)
18. **Si je n’avais plus** 2’58
(Charles Aznavour)
19. **Gondolier** (film "Sans famille") 3’00
(Jean Broussolle – Pete de Angelis)
20. **L’étang** 2’34
(Paul Misraki)
Philips Ⓟ1957

21. **Mon ami le Brésilien** 2’07
(Billy Nencioli – Florence Véran)
22. **Jésus pardonne à nos péchés** 2’57
(Bernard Dimey – Charles Aznavour)
Philips Ⓟ 1961

23. **Rien** 2’09
(Billy Nencioli – Vittorio Mascheroni)
24. **Tout va** 2’34
(Billy Nencioli – Jerry Bock, Larry Holofcener, George Weiss)
25. **Un impossible amour** 2’24
(Raymond Bravard – Florence Véran)
Philips Ⓟ 1962

Titres N°1 à 25 : Orch. Michel Legrand

Jacqueline François est à la chanson ce que la haute couture est à la mode et les meilleurs champagnes à la gastronomie.
Grâce à sa chanson fétiche "Mademoiselle de Paris", Jacqueline François sera unanimement surnommée ainsi pendant plus d'un demi-siècle.
Aujourd'hui encore, au 21e siècle, Jacqueline François demeure "Mademoiselle de Paris".
Sans doute pour de nombreuses années encore, l'éternité peut-être.
Née le 30 janvier 1922 à Neuilly-sur-Seine dans une famille bourgeoise, ainée de cinq enfants, on imagine que ses parents envisagent pour elle une autre carrière que celle de chanteuse. Mais Jacqueline Guillemautot possède très tôt *« un caractère exigeant et bien trempé »* (V. Mortaigne). A l'âge de 6 ans, elle étudie le piano. En juin 1941, les Allemands occupent Paris. La jeune fille a 19 ans. Après un rapide passage comme assistante de montage, elle décroche un premier petit rôle de figuration dans le film "La Romance de Paris" avec Charles Trenet dont elle deviendra bientôt une inconditionnelle. Les chansons de Léo Marjane entendues à la radio et les disques de jazz qu'elle achète avec ses économies l'incitent à chanter. Alors elle adopte la chanson, se définissant "chanteuse réaliste". Camarade de "vaches maigres" des débutants Roche et Aznavour, ce dernier se souvient qu'elle se produisait au Pont-Aven (7 rue Sainte-Anne) *« pour un maigre salaire et un sandwich »*. En janvier 1943, elle passe Chez Suzy Solidor (12 rue Sainte-Anne), puis de juin à août 1944, elle est au cabaret L'Etincelle (9 rue Mansart). Sa voix naturelle lui permet d'ignorer les professeurs de chant. Sur Radio-Paris, elle reprend les succès à la mode de son ainée Lucienne Delyle. A la Libération, elle réapparait sur les ondes de la Radiodiffusion Française ; dans le magazine "Radio" du 28 janvier 1945, le critique Pierre Laroche la présente : *« L'orchestre Gaston Lapeyronnie nous fait entendre une bonne chanteuse type Piaf. Elle s'appelle Jacqueline François. »* En mai, elle enregistre, sous la direction artistique de Louis Gasté, "Ce n'était pas original" et "Gentleman" au studio Technisonor avec l'orchestre de Marius Coste. La firme Odéon accepte de distribuer le disque.

Parce qu'elle est très présente sur les ondes, elle fait déjà la couverture de "La Semaine Radiophonique" (N°17 du 29 avril 1945), n'hésitant pas à se produire dans des émissions populaires comme "Refrain du faubourg" (septembre 1945), "On chante dans mon quartier" (janvier 1946), "Bal musette" (mai 1947) ou "La Guinguette a fermé ses volets" (septembre 1947). Jacqueline François chante beaucoup mais ne semble pas encore avoir trouvé son style. Ni son statut de Star de la chanson. Renée Lebas, Yvette Giraud, Edith Piaf et Lucienne Delyle sont là et occupent le pavé. Jacqueline trouvera-t-elle sa place ?

Le déclic de sa carrière se produit le 2 janvier 1948 lorsque Jacques Canetti la prie de rejoindre son label Polydor pour l'enregistrement d'un premier titre, "C'est le printemps", avec l'orchestre de Paul Durand. *« Chanson d'une prosodie vétilleuse et d'une féminité subtile »* qui décrochera le Grand Prix du Disque de l'Académie Charles-Cros quelques semaines plus tard, le 5 mai, lors de la première édition du concours. *« Elle chante sous une voûte de musique »,* lira-t-on dans la presse. Son répertoire est déjà minutieusement choisi : "Ma douce vallée" (Francis Lemarque), "La Mer" (Charles Trenet), "La Vie en rose" (Edith Piaf). D'avril à septembre, elle participe aux émissions "La Kermesse aux chansons" et, au cours de l'été, elle effectue la tournée du programme "Silence … Antenne" avec Henri Decker, rencontré durant l'été 1947 dans une tournée dont Bourvil est la vedette. Un fils, François, nait en mars 1949.

Le 29 septembre 1948, Jacqueline François enregistre le titre qui marquera à jamais son incroyable parcours, "Mademoiselle de Paris", dû au tandem Henri Contet / Paul Durand, pourvoyeurs de tubes efficaces dès le lendemain de la guerre : "Printemps", "Musique à personne", "Boléro", "Il avait toutes mes préférences", "De temps en temps", "Moi je dors près de la Seine", "Embrasse-moi bien", "Habanera" … Entre janvier 1948 et janvier 1950, quarante faces vont être réalisées. Pas mal pour notre chanteuse qui, à la suite d'une audition, s'est entendue dire par un directeur artistique : *« Vous avez une très jolie voix, mais elle n'est pas faite pour le disque. »* Quarante chansons, et pas des moindres : "La Seine", "Nature boy",

"Mes jeunes années", "Les Feuilles mortes", "Noël blanc" ou encore "Est-ce ma faute ?" sur laquelle Jacques Canetti émet quelques doutes : *« Jacqueline, cette chanson sera tout juste bonne à faire pleurer dans les chaumières ! »* Et la chanteuse de répondre : *« Peut-être, mais je vous garantis qu'elles vont toutes pleurer ! »* Nul doute que Jacqueline François a toujours eu du flair pour choisir ses chansons.

A partir de 1950, sa carrière prend une envergure internationale. Outre l'Europe, elle est consacrée aux Etats-Unis, devenant l'une des rares chanteuses françaises, avec Lucienne Boyer, Edith Piaf et Line Renaud, à être adoptée par les Américains. Invitée à la Radio Américaine A.B.C, elle interprète en direct "La Seine", "Les Feuilles mortes" et "Mademoiselle de Paris " accompagnée par le grand orchestre de Percy Faith. Ce premier voyage va être suivi par beaucoup d'autres, citons entre autres le Plaza de New York (trois semaines consécutives en 1957), Las Vegas, Miami, Boston, Palm-Beach… Elle enregistre une dizaine de 33 tours Columbia en anglais -sous la direction artistique de Mitch Miller- et bien sûr à la télévision, elle est invitée dans le célèbre Ed Sullivan Show. Influencée par Nat King Cole et Ella Fitzgerald, grande admiratrice de Jean Sablon "Le Bing Crosby français", le style de crooner au féminin de Jacqueline François ne pouvait que plaire outre-Atlantique.

En 1953, Jacqueline François est la première millionnaire du disque. Pour fêter l'évènement, une soirée exceptionnelle est donnée Salle Pleyel avec 62 musiciens, et un microsillon 33 tours 25 cm est pressé.

Le succès de "Mademoiselle de Paris" étant décidément increvable, Jacqueline François tourne et chante dans le film éponyme de 1955, aux côtés de Gisèle Pascal et de Jean-Pierre Aumont. A Paris, l'Européen, Bobino, l'Etoile, les Trois Baudets, l'A.B.C, l'Olympia et tant d'autres music-halls accueillent tour à tour Jacqueline François dans ses tours de chant, tout comme les cabarets et les nombreuses tournées qui émaillent un agenda de plus en plus rempli. Dans "Music-hall" de février 1956, un article évoque cela sous le titre "250.000 km au service de la chanson". En mai, durant un engagement au Montmartre de La Havane, elle enregistre trois

titres en espagnol. En janvier 1958, Henri Decker l'accompagne dans une tournée au Japon. Elle y retournera souvent, pour plusieurs tournées sur la totalité du territoire. Sans oublier le Brésil (Rio de Janeiro en 1951), la Russie (Moscou, Leningrad, Kiev, Erevan), l'Argentine (Buenos Aires), le Mexique (Festival Mondial de la Chanson) … et toujours les Etats-Unis, jusqu'en 1972.

Les distinctions sont souvent le juste aboutissement de la qualité de l'art d'un artiste. En 1956, le Grand Prix de l'Académie du Disque Français récompense son enregistrement du titre "Les Lavandières du Portugal", dont le succès est en partie dû au génie musical de Michel Legrand, ce dernier réinventant ici un baïon fade et sans grand intérêt d'une manière magistrale, avec des arrangements exceptionnels et des chœurs du meilleur goût. Michel Legrand, Paul Durand mais aussi Claude Bolling, Alain Goraguer, Yvan Jullien, ses accompagnateurs et arrangeurs successifs, tous dotés d'un immense talent. Chacun d'eux sut conjuguer à merveille leur souci de la musicalité avec la rigueur de la chanteuse, dont les exigences résonnent encore dans les couloirs des studios d'enregistrements. Ceci n'est pas une critique, bien au contraire. Jacqueline François a évolué avec son temps, avec les modes, avec les styles propres à chaque décennie nouvelle. Même lorsqu'elle proposait des nouvelles versions de ses anciens succès, elle les fait évoluer avec des orchestrations plus modernes : *« Il faut habiller la chanson avec les musiques qui sont dans l'air du temps. »* C'est bien pour cela que nous avons privilégié ici ses réenregistrements des années 60 / 70, d'autant que la voix de la chanteuse est la même qu'en 1948 … avec la stéréo en plus.

Jacqueline François la femme, dans la vie et sur scène, va également changer de look : elle coupe ses cheveux, porte des robes moins longues, fait bouger son corps. Jacqueline aime le rythme, le jazz, la bossa-nova. Elle n'hésite jamais à prendre des virages musicaux importants pour le bon déroulement de sa carrière. Jacqueline François fonctionne à l'instinct, dotée de son oreille absolue ; tout n'est que question de feeling chez elle.

Jacqueline François se moque de l'arrivée des Yé-Yé qui ne perturbent en rien son parcours dans la chanson. Fidèle à la maison Polydor-Philips, elle enregistre toujours beaucoup de disques. La télévision désormais en couleur accueille régulièrement Jacqueline François.
C'est au Théâtre Daunou en 1976 que Jacqueline François fait sa dernière grande prestation parisienne, en reprenant les plus belles chansons de son répertoire dans de nouveaux arrangements signés Yvan Jullien et réunis sur son dernier microsillon français paru la même année chez Arion.
Invitée régulière des émissions TV de Pascal Sevran, Jacqueline François chante en enchante encore le public des années 80. En 1992, elle décide de cesser toute activité artistique.
Le métier a toujours aimé Jacqueline François, et il le lui a prouvé à plusieurs reprises, notamment lorsqu'elle fut décorée Chevalier de la Légion d'Honneur pour l'ensemble de sa carrière, Officier de l'Ordre National du Mérite et Officier des Arts et Lettres par Jacques Chirac, alors maire de Paris.
Habillée à la scène et à la ville par Carven ou Paco Rabanne, Jacqueline François, par sa voix, sa distinction, son professionnalisme, sa recherche permanente de la perfection et de la qualité, reste la plus grande ambassadrice de la chanson française à travers le monde.
Jacqueline François meurt à Paris, le 7 mars 2009. Elle repose au cimetière ancien de Neuilly-sur-Seine, rue des Graviers.

Remerciements chaleureux à :
François Decker, fils de Jacqueline François
Marc Grillet
Alexandra Legnaro, Enora Houbart, Julie Visnelda, Vincent Malet (Universal Music)
Marie-Pierre Vancallement, Dany Lallemand
Toutes les photos présentes dans ce livret proviennent de la collection personnelle et privée de l'artiste.

Réf : 231744

Affiche de Lalande
Collection Jean-Pierre Capelle

La mémoire de la chanson française - Catalogue disponible gratuitement sans obligation
Marianne Mélodie - 59687 ROUBAIX CEDEX 2 - internet : www.mariannemelodie.fr

# Jacqueline François

Réf : 231744

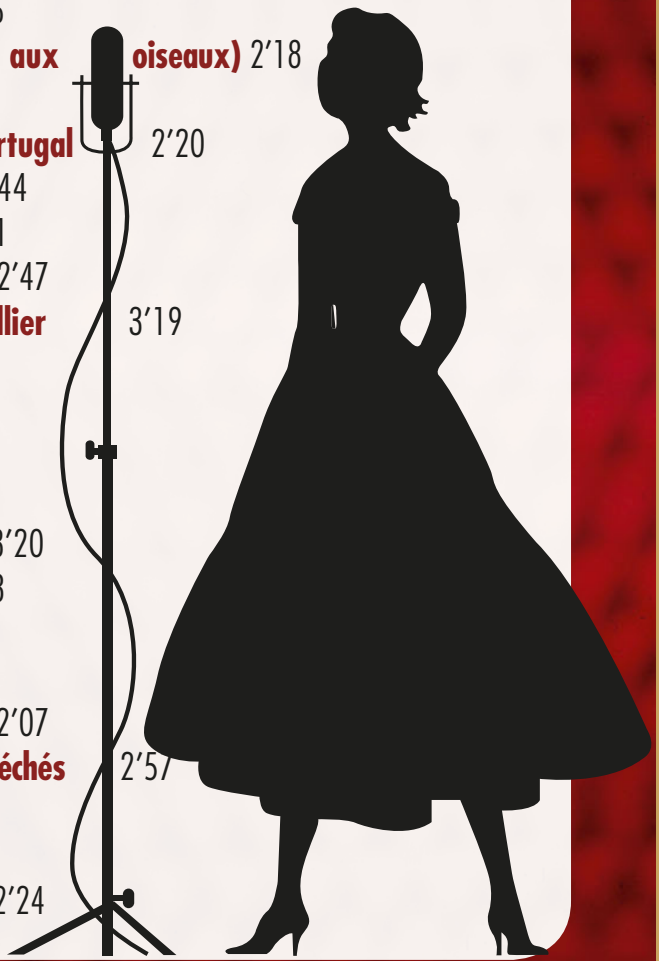
Jacqueline François - 50 succès essentiels

## 1 - Chansons favorites des 50's

1. **Autumn Leaves** (Les feuilles mortes) 3'15
2. **All My Love** (Boléro) 3'30
3. **Escale à Victoria** 3'15
4. **Pour un oui, pour un non** 2'43
5. **La Province et mon cœur** 3'32
6. **Tant, tant de femmes** 3'05
7. **Jezebel** 3'19
8. **Pluie d'étoiles** 3'40
9. **Padam, padam** 3'00
10. **Là-bas** 2'49
11. **La fin d'un roman d'amour** 2'36
12. **C'est pour moi qu'aujourd'hui** 2'21
13. **Tu voulais** 3'03
14. **Perdue** 2'36
15. **L'âge d'or** 3'05
16. **Moi je dors près de la Seine** 2'53
17. **L'argent** 3'13
18. **En avril à Paris** 2'56
19. **Es-tu celui-là ?** 2'50
20. **Un ciel bleu en hiver** 3'05
21. **Allô mon cœur** 3'08
22. **J'ai deux amours** 2'18
23. **Sous les toits de Paris** 2'22
24. **The Sweet Language Of Love** 3'13
25. **Mademoiselle de Paris** 2'54

## 2 - Sous la baguette du chef Michel Legrand

1. **La jeunesse** 2'54
2. **Toi** 2'31
3. **Viens au creux de mon épaule** 2'25
4. **Ce jour-là à Paris** 3'17
5. **Un jour, tu verras** 2'46
6. **Lola (Légende du pays aux oiseaux)** 2'18
7. **A t'regarder** 2'24
8. **Les lavandières du Portugal** 2'20
9. **Samba fantastique** 2'44
10. **On ne sait jamais** 2'41
11. **Du soleil plein la tête** 2'47
12. **Chiens perdus sans collier** 3'19
13. **Le ciel** 2'47
14. **Que sera, sera** 2'00
15. **Tu t'fous de moi** 1'58
16. **L'air de Paris** 2'27
17. **La chanson des rues** 3'20
18. **Si je n'avais plus** 2'58
19. **Gondolier** 3'00
20. **L'étang** 2'34
21. **Mon ami le Brésilien** 2'07
22. **Jésus pardonne à nos péchés** 2'57
23. **Rien** 2'09
24. **Tout va** 2'34
25. **Un impossible amour** 2'24



3 220012 317447 2317444

Conception : Matthieu Moulin
Crédit photo : Droits réservés
Compilation © 2019 Marianne Mélodie

MARIANNE MELODIE
59687 ROUBAIX CEDEX 2
www.mariannemelodie.fr

Jacqueline François - 50 succès essentiels

Réf : 231744